

ENTRAINEMENT A LA DISSERTATION – TABLEAU SYNTHETIQUE DU DEVELOPPEMENT

Sujet : Peut-on parler de nature humaine ?

	Thèse n° 1	Limites de la thèse n° 1	Thèse n° 2
affirmation	Il existe une nature humaine.	Il est impossible de trouver une définition univoque de l'humanité.	L'homme est le seul être qui invente sa propre définition.
explication	Affirmer cela, c'est supposer la possibilité de définir strictement l'homme, c'est-à-dire de déterminer quelle est l'essence qui peut s'appliquer à tous les individus humains.	Il s'agit de remarquer ici, étant donnée la diversité des individus, qu'une définition de l'homme qui soit parfaitement adéquate aux faits et gestes, à la personnalité, aux engagements et à la manière de penser de chaque homme est impossible à trouver.	Pour tous les objets du monde autres que l'homme, l'essence précède l'existence. Ceux-là sont définis avant d'exister alors que celui-ci commence par exister avant de se définir.
démonstration	Nommer un être, c'est en même temps donner sa définition. De même qu'on peut donner une définition de n'importe quel objet du monde, on doit pouvoir définir l'homme. Reste à déterminer le contenu d'une telle définition. Les êtres humains ont un corps qui pourrait servir de critère discriminant pour les caractériser. Mais un tel critère, outre que son utilisation est le moyen d'un classement aux conséquences racistes, ne peut pas suffire. En effet, on peut bien imaginer un homme sans pieds, sans mains, etc. Ni la forme ni la couleur du corps ne font un homme. En revanche, il est impossible d'imaginer un homme sans esprit, sans cette capacité qui est la sienne d'appliquer sa pensée sur les choses. On peut donc dire que dans la mesure où il existe un critère spécifique de l'humanité, il y a une essence de l'homme : cette essence est spirituelle.	En effet on constate une diversité très grande entre les hommes et il semble impossible de donner une définition stricte d'un être qui se caractérise par sa manière de penser et par ses choix. En effet, si tel est le cas, cela signifie que chaque individu se détermine lui-même sans obéir nécessairement à une définition transcendante à ses engagements personnels. Autrement dit, un être dont l'essence est de penser est en même temps un être libre, c'est-à-dire un être qui peut appliquer son esprit sur les choses comme bon lui semble et adopter n'importe quelle représentation. Si nous pensons tous, nous pensons tous différemment. Cet être libre qu'est l'homme se voit jeté au monde à sa naissance vierge de toute définition préalable. Nous ne pouvons pas savoir <i>a priori</i> ce que sera un homme. Autrement dit, puisque chez l'homme l'existence précède l'essence, il semble radicalement impossible de trouver une définition univoque de l'humanité.	Dans la mesure où l'homme naît vierge de toute détermination, c'est lui qui invente sa propre définition. Nous faisons tous dans la vie un certain nombre de choix et ce sont ces choix et les orientations qu'ils dessinent qui permettent de nous définir en propre. Au fur et à mesure de notre existence, nous inventons notre propre définition et nous décidons nous-mêmes de ce qui nous caractérise. Même si la société, par le biais de l'éducation et du hasard des rencontres que nous faisons semble nous déterminer, c'est encore nous qui choisissons ou non d'être modifiés, transformés et définis à l'occasion de ces rencontres. Par conséquent, ce qui caractérise l'homme en propre, c'est la liberté de se déterminer lui-même : l'homme est le seul de tous les êtres à inventer sa propre définition. Les êtres humains ont en commun de n'avoir rien en commun sinon cette liberté qui les autorise à être tout ce qu'ils décident de devenir.
illustration	Ainsi, cette nature qui est la nôtre nous distingue radicalement des animaux : parmi tous les êtres, nous sommes les seuls à pouvoir réfléchir à ce qui nous entoure et nous arrive et à ne pas seulement nous contenter de survivre mais aussi de chercher à bien vivre et de faire des choix librement consentis pour réaliser nos aspirations.	Ainsi il paraît impossible de rassembler sous une même définition des êtres aussi différents qu'un père de famille réactionnaire et un célibataire anarchiste, ou encore un ingénieur américain né en Californie et une mère de famille syrienne : leurs cultures, leurs religions, leurs représentations ne sont pas les mêmes. Ils partagent tous la même condition d'homme mais la liberté qui les caractérise et leur permet d'être si différents interdit qu'on leur applique une définition strictement identique.	Pour illustrer cette idée, on peut remarquer que les éléments qui nous permettent souvent de définir un homme, à savoir, son métier, ses engagements intellectuels, ses orientations psychologiques et morales sont le résultat de choix et de décisions. Nous sommes l'œuvre de nous-mêmes. L'homme que l'homme décide d'être est le résultat de son effort. Par conséquent, nous sommes responsables de l'homme que nous sommes.